STREAMING, opéra. La Nuit de Noël de Rimsky (Frankfurt, jusqu'au 3 janv 2023)

STREAMING, opéra. Rimsky-Korsakov : La Nuit de Noël (Frankfurt, jusqu'au 3 janv 2023) – filmé le 10 déc 2021, la production de l'Oper Frankfurt affiche un opéra méconnu de Rimsky-K, légende féérique qui ne manque pas de mordant mais a les séductions mélodiques souvent enivrantes de son auteur (Rimsky a réorchestré Boris Godounov de Moussorgski avec le génie que l'on sait)… Le forgeron Vakoula parviendra-t-il à dérober les chaussures de fils d'or de la tsarine, comme le lui a demandé celle qui consent à l'épouser, seulement après ce rapt ? Oxana et Vakoula forment un couple à fort caractère tel que l'imagine le compositeur russe qui brosse le portrait des paysans ukrainiens.

Satirique et réaliste, le drame qui verse aussi dans le diabolique est en regorge en réalité de saveurs et de couleurs en un festin riche de chants de Noël de villageois, d'arias lyriques, de scènes comiques et de numéros de danse sur des interludes orchestraux (et même un certain érotisme langorueux dans la scène de la Tsarine et du Forgeron)… Les relations entre l'homme et la nature, entre l'individu et le cosmos, sont au centre de l'opéra car Rimski-Korsakov qui a lui-même écrit le livret d'après l'histoire de Gogol, est un humaniste panthéiste. Il souhaite célébrer comme Haydn avant lui, le miracle de la vie, naturelle et humaine. Rimsky souligne combien l'homme doit préserver la nature dans une relation respectueuse et réconciliée ; il ajoute des éléments mythologiques issus des croyances populaires païennes – dans le l'acte III : ainsi des étoiles dansant dans le ciel et des dieux solaires à l'apparence humaine.

Mise en scène par **Christof Loy** et dirigée par **Sebastian**

Weigle, cette Nuit de Noël a remporté le prix Production de l’année 2021 / 22 décerné par OpernWelt. Photo : © Monika Ritterhaus

_____

VOIR la nuit de Noël de Rimsky Korsakov
Production de l’Opéra de Frankfurt / Oper Frankfurt
https://operavision.eu/fr/performance/la-nuit-de-noel?utm_source=OperaVision&utm_campaign=3a1be29ae5-CHRISTMAS_2022_FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-3a1be29ae5-100559298

REPLAY jusqu’au 3 janv 2023

STREAMING, danse. La Mégère apprivoisée de J. CRANKO / Stuttgart Ballet, jusqu’au 16 janv 2023



D’après la comédie padouane, cynique et mordante de Shakespeare, John Cranko chorégraphie un ballet virtuose, raffiné, riche en drôleries, sur des mélodies de Kurt-Heinz Stolze d’après Domenco Scarlatti.

À Padoue, trois gentilshommes, Hortensio, Lucentio et Gremio, font une cour assidue à la douce Bianca. Mais Baptista, le père de la jeune fille, refuse de la marier tant que Catharina, sa sœur ainée au caractère épouvantable, n’aura pas trouvé mari. Les trois prétendants parviennent à convaincre Petruchio, rencontré dans une taverne où il vient d’être détroussé par deux filles de joie, de demander la main de la demoiselle réfractaire. Piqué, prêt à relever le défi, Petruchio se met au défi de conquérir – et d’assagir – l’impétueuse mais belle Catharina.□□ Photos : DR

Pas de deux égalitaires

□Chorégraphiée en 1969, La Mégère apprivoisée, techniquement virtuose, d’une irrésistible puissance comique, reste emblématique des spectacles que John Cranko a conçu pour le ballet de Stuttgart. Pantomimes burlesques et gestuelles millimétrées, réinventent le sujet un brin misogyne de la femme impossible à éduquer… Cranko écarte toute caricature d’un dressage domestique, et préfère les confrontations en pas de deux, où en altérité séductrice, deux êtres s’apprivoisent l’un l’autre.



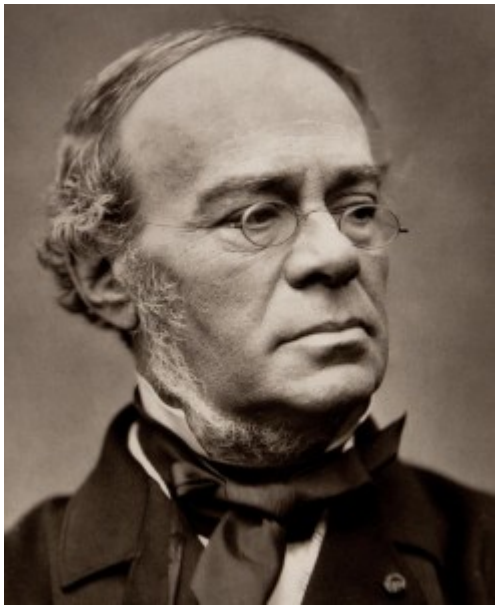
VOIR la Mégère apprivoisée / Der Widerspenstigen Zähmung de **John Cranko** d'après Shakespeare : https://www.arte.tv/fr/videos/104474-000-A/la-megere-apprivoisee/
REPLAY jusqu'au 16 janvier 2023.

Stuttgarter Ballett
Elisa Badenes (Katharina)
Jason Reilly (Petruchio)
Veronika Verterich (Bianca)
Martí Fernández Paixá (Lucentio)
Alessandro Giaquinto (Gremio)
Fabio Adorisio (Hortensio)

Musique : Kurt-Heinz Stolze
Direction musicale : Wolfgang Heinz
Staatsorchester Stuttgart
Chorégraphie : John Cranko
Livret : John Cranko
Année : 2022 – durée : 2h

PLUS D'INFOS sur le site du **Stuttgart Ballet** : https://www.stuttgarter-ballett.de/spielplan/a-z/der-widerspenstigen-zaehmung/

STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu’au 7 juin 2023



STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu’au 7 juin 2023 – La Juive de **Fromental Halévy** au Grand Théâtre de Genève – Composée en 1835 par Halévy, La Juive est un « grand opéra » à la française, en cinq actes évoquant le destin tragique des Juifs d’Europe au XVe siècle. A Constance au XVè (Renaissance). L’orfèvre Eléazar surprend sa fille Rachel avec un amant, un certain Samuel qu’elle croit être étudiant juif. Samuel est le prince Léopold, un chrétien. L’union entre juifs et chrétiens était alors réprimée : la mort pour les premiers, l’excommunication pour les seconds. Qui plus est Léopold vient de gagner une bataille contre les hussites, victoire célébrée par le cardinal Brogni qui l’honore d‘une journée de fête. Pire, Léopold est déjà marié avec la princesse Eudoxie… La musique de Halévy qui mêle grandiose spectaculaire (à la manière de Meyerbeer), et le livret de Scribe rencontre le succès à la création de 1835 (Opéra de Paris).

Le metteur en scène américain **David Alden** reprend les codes du

« grand opéra » à la française du XIXe siècle. Dans le rôle-titre de Rachel (la juive), la soprane **Ruzan Mantashyan** et dans le rôle d'Éléazar, son père, le ténor **John Osborn**. L'air d'Eleazar marque le sommet émotionnel du drame qui est surtout psychologique : « Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire… ». Opéra filmé les 13 et 15 septembre 2022 au Grand Théâtre de Genève.

A VOIR en STREAMING, REPLAY jusqu'au 7 juin 2023 : https://www.arte.tv/fr/videos/111046-000-A/fromental-halevy-la-juive/

Avec :
Ruzan Mantashyan (Rachel)
Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni)
John Osborn (Eléazar)
Ioan Hotea (Léopold)
Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie)
Leon Košavić (Ruggiero / Albert)

Mise en scène : David Alden
Direction musicale : Marc Minkowski
Orchestre de la Suisse Romande
Chœur du Grand Théâtre de Genève

Critique du spectacle

Critique de l'opéra LA JUIVE à Genève par envoyé spécial Florent Coudeyrat

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. Halevy : La Juive. Marc Minkowski / David Alden

Après Les Huguenots de Meyerbeer (1836) donnés voilà deux ans, Marc Minkowski et l'Opéra de Genève poursuivent leur passionnante exploration du Grand opéra à la française en exhumant La Juive (1835) de Fromental Halévy (1799-1862) – voir notre présentation détaillée https://www.classiquenews.com/geneve-la-juive-dhalevy-15-28-sept-2022/. Plus célèbre ouvrage lyrique d'Halévy de son vivant, La Juive a retrouvé ces dernières années un regain de popularité mérité, un peu partout en Europe (notamment à Paris dès 2007: http://www.classiquenews.com/halevy-la-juive-1835-paris-opera-bastille-du-16-fevrier-au-20-mars-2007/), puis Zurich, Anvers, Lyon ou Strasbourg : outre le sujet saisissant et toujours d'actualité, qui s'attaque aux fanatismes religieux de tout poil, renvoyant juifs et catholiques dos-à-dos, on reste bluffé tout du long par la finesse et l'à-propos dramatique d'Halévy, dont les moindres détails d'orchestration sont toujours au service de l'élévation et de la noblesse des sentiments. Sans jamais céder à l'ivresse de la séduction mélodique immédiate, rappelant en cela son maître Cherubini, l'art d'Halévy s'appuie sur des phrasés très élaborés, repoussant la virtuosité pour préférer la déclamation vocale, portée à un niveau d'inspiration éloquent, dans la tradition de Gluck. On pense aussi à Boieldieu par sa capacité à brosser des tableaux aux caractères vivants, très différenciés, même si Halévy va plus loin encore dans sa rigueur dramatique, qui le conduit à de longues scènes d'affrontement passionnantes :

le livret de Scribe lui en donne la matière, multipliant les duos surprenants tout au long de l'action, entre les deux pères que tout oppose socialement, tout comme les deux amoureuses éperdues, Rachel et Eudoxie.

Comment vivre ensemble par-delà les différences qu'elles soient ou non d'ordre religieux ?

Comment fuir la longue litanie de vengeances qui nous ramène sans cesse au drame ? A partir de ces questionnements, David Alden choisit de ridiculiser les fanatiques, ici incarnés par le choeur univoque et agressif, en les grimant de masques volontairement grotesques. Du fait de leur propension au doute et à la remise en cause (premier pas vers la connaissance), les personnages principaux bénéficient quant à eux d'un traitement plus favorable, qui accompagne le dépassement des rigidités, même provisoirement. David Alden choisit aussi de rappeler l'intemporalité du sujet en brouillant les pistes des références historiques attachées aux costumes, qui évoquent autant la période du Concile de Constance (temps troubles où le livret place l'action), que celui des réformes libérales de la monarchie de Juillet (1830-1848), ou celui, plus proche de nous, de l'holocauste : la scène finale du bucher se transforme ainsi en lente procession où les victimes de l'aveuglement (Eudoxie comprise) périssent une à une, alors que la musique gagne en opulence tragique. On aime aussi l'idée de bien différencier la frivolité des puissants, habillés de couleurs criardes, en contraste avec le peuple et les juifs en noir et blanc, ce qui permet de mettre immédiatement en lumière le dandy trouble incarné par Leopold, à la tenue bling bling révélatrice, une fois réuni avec Eudoxie.

Le plateau vocal apporte beaucoup de satisfactions, malgré l'indisposition annoncée des deux interprètes féminines, pour cause de refroidissement. **Ruzan Mantashyan** compose une Rachel investie dramatiquement, portée par des phrasés chaleureux et un velouté d'émission toujours séduisant. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Eudoxie) perd parfois en substance dans l'aigu en force, peu aidée par une émission trop étroite. Mais elle emporte toutefois l'essentiel sur la durée, du fait de son engagement, à l'instar d'un **Ioan Hotea** (Léopold) au style débraillé au I, plus convaincant ensuite. Le Roumain souffle le chaud et le froid du fait d'un positionnement instable, au timbre trop métallique dans la déclamation, heureusement plus assuré lorsque la voix est en pleine puissance. On lui préfère grandement la solidité technique de l'impeccable Ruggiero d'**Albert Leon Košavić**, sans parler de l'Eléazar de grande classe de **John Osborn**, aussi bouleversant de noblesse d'âme dans la ferveur au II, qu'impressionnant de maitrise et de style en dernière partie, tout particulièrement dans son air final, aussi long que redoutable. **Dmitry Ulyanov** donne aussi beaucoup de plaisir dans son interprétation de caractère du Cardinal de Brogni, à force de graves tout de résonance abyssale, et ce malgré plusieurs difficultés de positionnement de voix, ici et là, occasionnant une justesse relative.

Outre un choeur toujours aussi précis et vibrant sous la direction d'**Alan Woodbridge**, on ne peut que se féliciter du geste enthousiaste de **Marc Minkowski** dans la fosse, dont les tempi dantesques tournent en ridicule l'ivresse populaire, surtout lors ses scènes d'ensemble au I. Sa battue gagne ensuite en respiration et en variété, laissant s'épanouir son sens des couleurs et son attention à souligner chaque détail d'orchestration, à chaque fois au service de l'intention dramatique.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022. HALÉVY : La Juive. Ruzan Mantashyan (Rachel), John Osborn (Eléazar), Ioan Hotea (Léopold), Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie), Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni), Albert Leon Košavić (Ruggiero), Chœur du Grand Théâtre de Genève, Alan Woodbridge (chef de chœur), Orchestre de la Suisse Romande, Marc Minkowski (direction musicale) / David Alden (mise en scène). A l'affiche du Grand Théâtre de Genève jusqu'au 28 septembre 2022.

STAGE-PLUS : Gardiner / Oratorio de Noël de JS BACH, les 13, 15 déc 2022



JS BACH : oratorio de Noël par le MCO / Monteverdi Choir & Orchestras /J E Gardiner, les 13 puis 15 déc 2022 – Les mardi 13 et jeudi 15 décembre 2022, the Monteverdi Choir, English Baroque Soloists et leur chef fondateur John Eliot Gardiner jouent pour le temps de Noël, le cycle des cantates formant **l'oratorio de Noël de J.S. Bach** ; soit 2 représentations exceptionnelles à Londres, St Martin-in-the-Fields, captées et diffusées en streaming live sur la plateforme stage-plus.com / Deutsche Grammophon.

Programme: 13 décembre 2022 / 19h30

Part 1: Am ersten Weihnachtsfeiertage / For the First Day of Christmas

Part 2: Am zweiten Weihnachtsfeiertage / For the Second Day of Christmas

Part 3: Am dritten Weihnachtsfeiertage / For the Third Day of Christmas

Programme: 15 décembre 2022 / 19h30

Part 4: Am Feste der Beschneidung Christi / For the Feast of the Circumcision

Part 5: Am Sonntage nach Neujahr / For the First Sunday in the New Year

Part 6: Am Fest der Erscheinung Christi / For the Feast of Epiphany

JS BACH / Oratorio de Noël

Mieux que quiconque, JS Bach a exprimé l'enthousiasme et l'espérance du temps de Noël, dès le choeur d'ouverture de son oratorio de Noël : « Jauchzet, frohlocket! ». Depuis sa création le jour de Noël 1734, et jusque dans la première semaine de 1735, soit au moment du jour de l'an, le cycle des 6 cantates évoque la naissance du Christ, la temps de la Nativité, la visite des bergers, l'Adoration, la Circoncision, la visite à Nazareth des Rois Mages venus de Bethléem : Gaspard, Melchior, Balthasar, … à travers ses souverains puissants et riches, le Perse, l'Indien, l'Arabe, le monde honore la royauté de Jésus (Epiphanie, le 6 janvier). JS Bach

recycle de nombreuses pièces antérieures, préalablement destinées à des cantates profanes ; le but étant la caractérisation fine voire ciselée de la joie et de l'espérance des croyants, réunis autour de la naissance du Sauveur.

John Eliot Gardiner, the English Baroque Soloists, the Monteverdi Choir jouent le cycle complet – les solos sont assurés par les membres du Monteverdi Choir et les solistes invités : Dingle Yandell, Frederick Long, Hugh Cutting, Nick Pritchard.

LIRE aussi notre dossier l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien BACH



ORATORIO DE NOËL… L'Opus **BWV 248** de **Jean-Sébastien Bach** est l'un des sommets liturgiques conçus par le compositeur baroque, directeur de la musique sacré à Leipzig, pour le temps de Noël. L'ensemble, ambitieux et même vaste, d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. **Bach a conçu le cycle pour les 6 jours de fête du temps de Noël 1734/1735**. L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves. Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'adoration des mages. Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Epiphanie. https://www.classiquenews.com/oratorio-de-noel/



A suivre en streaming vidéo sur la nouvelle plateforme vidéo de DG / Deutsche Grammophon : **stage-plus.com**
Achetez vos tickets de visionnage sur www.stage-plus.com/tickets (et créer votre compte abonné, avec une période gratuite d'essai de 14 jours) :
https://www.stage-plus.com/

MCO / Prochains concerts en France
du **MCO Monteverdi Choir & Orchestras / John Eliot Gardiner**

Samedi 11 déc 2022, 14h : **JS BACH, Oratorio de Noël**
Versailles, Château

Samedi 8 janvier 2023, 19h : **JS BACH, Messe en si**

Plus d'infos sur le site du MCO Monteverdi Choir & Orchestras

En voir plus sur stage-plus.com / Deutsche Grammophon : https://www.youtube.com/watch?v=ey2G3UlA0co

Deutsche Grammophon réalise sa conversion numérique en nov 2022, à la veille de ses 125 ans… en 2023.

`

_____

STREAMING, live. STRAUSS : Ariadne auf Naxos (Royal Swedish Opera, Alan Gilbert), dès le 9 déc 2022.



STREAMING, live. STRAUSS : Ariadne auf Naxos (Royal Swedish Opera, Alan Gilbert), dès le 9 déc 2022 – Richard Strauss et **Hugo von Hofmannstal** (photo ci contre) réinventent le mythe baroque de l'opéra à sa naissance quand Molière et Lully créaient alors pour le Roi Soleil, un nouveau genre, entre théâtre et opéra. Ainsi, dès le prologue d'Ariadne auf Naxos, joyau lyrique, s'affrontent deux troupes : les comédiens italiens et les chanteurs d'opéras. Le spectateur plonge alors dans la coulisse et assiste grâce au duo Strauss / Hofmannsthal, aux préparatifs de la soirée, quand le mécène commanditaire chez lequel le spectacle doit se produire le soir même à Vienne,

décide que les 2 troupes joueront ensemble !

Comique et tragique : Zerbinette versus Ariane



Le jeune compositeur est stressé (il a la passion à fleur de peau) et la menace d'une réduction des effectifs pousse l'honnête compositeur au désespoir. C'est le prologue comique d'Ariadne, l'opéra auquel le public assiste après l'entracte. Ainsi on passe du comique caricatural (le portrait de la prima donna est particulièrement ciselé : un portrait critique évidemment) au tragique le plus éperdu : l'opéra proprement dit, Ariadne auf Naxos évoque le destin de celle qui abandonnée par Thésée, se languit, désespérée, voire suicidaire…

Après Elektra et Der Rosenkavalier, **Richard Strauss** et son librettiste Hugo von Hofmannsthal forment un duo d'opéra devenu légendaire, nouvelle équipe admirable après Monteverdi / Busenello au XVIIè, ou Mozart / Da Ponte au XVIIIè… Tout en

abordant l'esprit facétieux, enjoué, tendre (dans l'esprit de Mozart), Strauss écrit aussi un opéra sur l'opéra et ses deux composantes complémentaires (ici subtilement affrontées, dans le Prologue) : le comique et le tragique. Car les deux héroïnes de cet opéra mythologique (où Ariadne finalement sera sauvée par la joie salvatrice de Bacchus / Dyonisos), incarnent chacune les deux faces d'une même pièce : **la joyeuse Zerbinette** (délurée, insouciante, et aussi emploi redoutable de soprano coloratoure) et **la sombre Ariane** qui trahie, délaissée par Thésée (qu'elle a pourtant sauvé du Labyrinthe), n'attend plus que la mort… avant d'être métamorphosée in extremis.
Dans le déroulement de l'opéra lui-même, – après l'agitation du Prologue-, l'action fait paraître Ariane seule, abandonnée dans sa grotte sur l'île grecque de Naxos, accompagnée par les 3 nymphes : **Naïade, Dryade et Echo** qui accompagnent le chant mortifère de la princesse troyenne ; surviennent les joyeux drilles italiens menés par la pétulante **Zerbinette et Arlequin**, toujours très mordant, pertinent. Soudain, les nymphes annoncent l'arrivée du dieu Bacchus, lequel à bord d'un navire, vient de ses soustraire aux charmes de l'enchanteresse Circé… En **Bacchus**, Ariane voit Hermès, le guide suprême qui la conduira vers la mort.

Chatoyante, mélodieuse, extravagante et même fantasque, la partition de Strauss est ici dirigée par **Alan Gilbert**, directeur musical de **Royal Swedish Opera** – avec les solistes Christina Nilsson, Johanna Rudström, Sofie Asplund, Michael Weinius et l'acteur Andreas T. Olsson dans les rôles principaux. Photos : Royal Swedih Opera



DIFFUSION le 9 déc 2022, 19h

VOIR Ariadne auf Naxos / depuis OPERAN, Royal Swedish Opera filmé le 18 oct 2022 – EN REPLAY sur Operavision jusqu'au 9 juin 2023 : https://operavision.eu/fr/performance/ariadne-auf-naxos

Approfondir
La version de James Levine au Met de New York (1988) avec Jessye Norman et Kattleen Battle, respectivement Ariane et Zerbinette demeure La version majeure : retrouvez sur youtube quelques séquences emblématique de cette production devenue légendaire – à juste titre – **VOIR l'opéra Ariadne Auf Naxos / Ariane à Naxos** avec Jessye Norman :

Live STREAMING. STROZZI : La Finta Pazza (Alarcon, déc 2022)



LIVE STREAMING. La Finta Pazza, dim 4 déc 2022, 15h – Quand l'opéra italien s'impose en France… l'opéra italien La Finta Pazza de Giulio Strozzi, est le premier opéra représenté en France en 1645. L'opéra français baroque n'existe pas encore : il ne sera fixé grâce à Lully, qu'en 1673, avec son ouvrage Cadmus et Ermione. Déidamie empêchera-t-elle son amant Achille de partir guerroyer à Troie ? En effet, l'Oracle fût formel : le valeureux Achille est indispensable à la prise de Troie, mais il n'y trouvera non pas la gloire, mais la mort. La jeune

princesse, fille du roi Lycomède de l'île de Scyros, use alors de toutes sortes de stratagèmes pour retarder le départ d'Achille, feignant même la folie ! Toutefois, héros comme mortels, nul ne peut échapper à son destin… Photo : Mariana Flores, incandescente Deidamia… (DR)

Pour l'amour d'Achille…

Le succès de La Finta Pazza à Venise en 1641 fut incroyable, grâce à la présence de la diva Anna Renzi et à la machinerie de Torelli. Complément magistral, la musique de Strozzi, vivante, palpitante, irrésistible. A la fois sensuelle et… tragique. Elle s'incarne dans le personnage clé de Déidamie dont le compositeur et son librettiste exprime les vertiges émotionnels, la puissance d'un amour aussi intense qu'il est impuissant.

La Finta Pazza est une comédie lyrique, ou pièce avec musique et machines, sur un livret en un prologue et trois actes, de Giulio Strozzi, homme de lettres vénitien, conçu à l'origine pour un opéra de Monteverdi. Venise invente l'opéra public (depuis 1637) offrant une fusion inédite entre texte et musique. Venise est alors dominée par l'écriture du génial Claudio Monteverdi, personnalité phare de la Sérénissime et qui (dans Le Couronnement de Poppée, 1642) atteint un sommet lyrique dans une manière noire, cynique, d'un réalisme jamais écouté jusque là.

STREAMING – EN REPLAY, jusqu'4 décembre 2023 : Disponible 12

mois dès le 4 décembre, uniquement sur france.tv/culturebox
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/

VOIR / lien direct :
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-et-musique-classique/4385521-la-finta-pazza-a-l-opera-royal-de-versailles.html

GIULIO STROZZI : La Finta Pazza, Paris 1645
Durée : 3h15 – dont 2 entractes

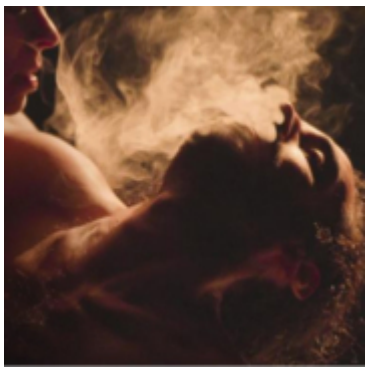
Live Streaming du dim 4 déc 2022, 15h

Distribution

Mariana Flores, Deidamia
Filippo Mineccia, Achille
Gabriel Jublin, Ulisse
Valerio Contaldo, Diomede
Alejandro Meerapfel, Licomede
Kacper Szelążek, Eunuco
Marcel Beekman, Nodrice
Salvo Vitale, Capitano
Alexander Miminoshvili, Vulcano et Giove
Fiona McGown, Tetide et Vittoria
Norma Nahoun, Minerva et La Fama, Donzella 2
Julie Roset, Aurora et Giunone, Donzella 3
Anna Piroli, Donzella 1
Ruben Ruf, Pirro

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène.

SELECTION STREAMINGS. Danse : le 25 nov 2022. Double side, Pärt, Purcell / Raffo / Desnoyers



STREAMING, danse : le 25 nov 2022. Double side, Pärt, Purcell / Raffo / Desnoyers. Depuis Reggio Emilia (Italie), Operavision diffuse un spectacle lyrique et chorégraphique « Double Side » couplant l'univers de deux chorégraphes à découvrir absolument, du Canada et de Cuba : **Danièle Desnoyers** et **Norge Cedeño Raffo**.

La Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto, une structure pionnière de la danse en Italie, présentent les 2 chorégraphes Danièle Desnoyers et Norge Cedeño Raffo. En étroite collaboration avec l'Orchestre La Toscanini de Parme, Teatro Municipale Valli Reggio Emilia, Double Side est ainsi une performance pour danseurs, chanteurs, joueurs de cordes sur une musique composée d'une suite de **Purcell** et du **Stabat Mater d'Arvo Pärt**.

Desnoyers est originaire de Montréal, la métropole de la danse moderne canadienne, où son style léger et fluide et sa compagnie lui ont permis de s'imposer sur la scène contemporaine. Avec un sens aigu du théâtre, ses créations ont toujours un rapport étroit avec la musique. Sa nouvelle œuvre pour la Cie Aterballetto est basée sur une suite de Federico Gon, un compositeur baroque italien qui s'est inspiré de Henry Purcell.

Raffo, quant à lui, s’inspire de la musique religieuse, celle contemporaine du néoclassique et mystique Arvo Pärt. Le jeune chorégraphe, ancien soliste de Danza Contemporánea de Cuba, la plus importante compagnie de danse contemporaine de Cuba, s’approprie le Stabat Mater de l’estonien Arvo Pärt comme un rite d’adieu douloureux. Le compositeur estonien a mis en musique un le texte médiéval sur la douleur de la Vierge.
L’émotion de la musique se traduit dans une danse expressive, libre, pure. Comment retrouver espoir dans un monde en ruine après une si grande perte, comment continuer à vivre ? interroge la danse de Norge Cedeño Raffo.

Operavision, **ven 25 nov 2022, 19h CET**
En **Replay** jusqu’au 25 mai 2023 sur operavision
https://operavision.eu/performance/double-side

Programme

Stabat Mater (Arvo Pärt)
/ Chorégraphie : **Norge Cedeño Raffo**
Danseurs : Compagnia Aterballetto
Musiciens : Quartetto Motus
Theodora Io Koutsothodoru, soprano
Nicolò Balducci, contreténor
Kim Bowoo, ténor

With Drooping wings (**Purcell**)
/ Chorégraphie : **Danièle Desnoyers**
Danseurs : Compagnia Aterballetto
Musiciens : Quartetto Motus
Musique : An English Suite by Federico Gon from Henry Purcell
Interlude by Ben Shemie



_____
Photo : Stabat Mater / Norge Cedeño Raffo / © Fondazione Nazionale della Danza / Aterballetto

Précédent STREAMING / programme Operavision « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :

_____



OPERAVISION, le 16 nov 2022 18h. STRAUSS : Der Rosenkavalier – OperaVision diffuse Der Rosenkavalier (1911), en direct de La Monnaie / De Munt depuis Bruxelles. L'énigme du temps résonne tout au long du livret poétique et nostalgique de Hugo von Hofmannsthal, familier librettiste de **Richard Strauss**, lequel remonte le temps pour une évocation pleine d'élégance et de raffinement de la Vienne du XVIIIe siècle. Valses sirupeuses et enivrées, style néo mozartien avec la puissance d'un Wagner, l'écriture musicale de Strauss atteint ici un sommet en délices symphoniques. Fidèles à leurs valeurs esthétiques, Strauss et Hofmannsthal restituent un monde idéal hors des temps de guerre, hors de la barbarie ordinaire, dans le palais de la Maréchale, princesse déjà âgée dont l'amant (Octavian / Quinquin) se détourne progressivement et lui préfère une jeune beauté rafraîchissante, Sophie de Faninal, à laquelle il exprime son désir lors de la fameuse remise de la rose d'argent… La Maréchale exprime son renoncement à l'amour, fruit désormais perdu à cause de sa beauté flétrie, cependant que les deux jeunes amants incarnent en fin de partition, la magie du désir naissant… (en un trio éperdu, suspendu avec La maréchale).



VOIR le Chevalier à la rose / der Rosenkavalier, nouvelle production présentée à La Monnaie Bruxelles (28 oct – 18 nov 2022) :
https://operavision.eu/performance/der-rosenkavalier-0
En replay jusqu'16 mai 2023

PLUS D'INFOS sur le site de La Monnaie / Bruxelles / The Munt :
https://www.lamonnaiedemunt.be/fr/program/2299-der-rosenkavalier

Durée : 4h20 – 2 pauses incluses
Diffusion sur Musiq'3, le 17 déc 2022
Mise en scène : Damiano Michieletto
Avec Sally Matthews (La Maréchale, princess von Werdenberg),

Matthew Rose (Baron Ochs auf Lerchenau), Michèle Losier (Octavian), Liv Redpath (Sophie von Faninal)…

Précédent STREAMING « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :

_____

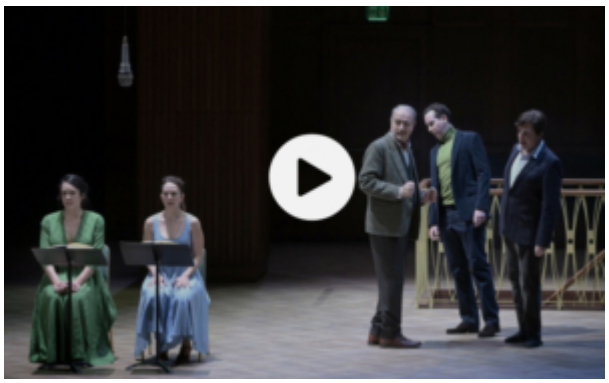


INTERNET, replay : MOZART : Cosi fan tutte (TCE, mars 2022) – Così fan tutte est certainement, de tous les opéras mozartiens, celui où l'érotisme affleure d'une manière brûlante : ici, deux jeunes femmes que leurs fiancés ont laissées seules pour rejoindre le front, peinent à résister aux avances de nouveaux prétendants… Ainsi font-elles toutes / » Cosi fan tutte « … Les serments d'hier peuvent-ils demeurer toujours ? La musique épouse le rythme haletant du livret et tous les registres psychologiques d'un échiquier troublant ; aux deux couples amoureux interchangeables, répondent la sagesse avisée voire cynique des deux âmes plus expérimentés : Don Alfonso et surtout la servante Despina, prête à se déguiser pour tromper les cœurs trop naïfs et favoriser l'œuvre de la tentation déloyale…. Voyez plutôt cette action éloquente qui se joue à Naples au XVIIIè dans laquelle Wolfgang offre une brillante et sulfurence leçon de réalisme à l'école des amants… La connaissance qu'a le compositeur du cœur humain est infaillible. Ce dernier opéra conçu avec Lorenzo Da Ponte le révèle indiscutablement.

_____

REPLAY diffusé le 12/11/22 à 21h10 / disponible sur CULTUREBOX jusqu'au 12/05/23

VOIR COSI FAN TUTTE sur culturebox :
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-et-musique-classique/4269856-cosi-fan-tutte.html



PLUS D’INFOS sur le site du TCE Théâtre des Champs Elysées : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2021-2022/opera-mis-en-scene-1/cosi-fan-tutte-2

Distribution :

Laurent Pelly | mise en scène et costumes

Vannina Santoni | Fiordiligi
Gaëlle Arquez | Dorabella
Cyrille Dubois | Ferrando
Florian Sempey | Guglielmo
Laurène Paternò | Despina
Laurent Naouri | Don Alfonso

Le Concert d’Astrée
Chœur Unikanti | direction Gaël Darchen
Emmanuelle Haïm | direction

Photos : © V Pontet / TCE Paris 2022

Précédent STREAMING opéra « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



OPERAVISION, le 22 juil 2022, 19h30. PUCCINI : Turandot. L'ultime tragédie amoureuse de Puccini est une énigme, ou plutôt trois : car en résolvant celles de la princesse vierge Turandot, le prince tatar Calaf lie son destin à une jeune femme frigide, qui a juré de venger son aïeule… L'empereur de Chine règne sur la Cité interdite de Pékin. Et sa fille Turandot entraîne la mort par décapitation de tous les prétendants qui ne parviennent pas à résoudre ses énigmes. Jusqu'à Calaf, intrépide et astucieux qui cependant veut être aimé par celle qui souhaite néanmoins sa mort. Inachevé, l'opéra de Puccini est ici présenté dans le finale écrit par Luciano Berio (2002). Le metteur en scène **Daniel Kramer** à Genève transpose le vieux conte de fées dans un monde futuriste où la magie de Turandot fait loi. Dans un jeu télévisé dystopique, qui n'est pas sans rappeler Hunger Games, la princesse orchestre la surveillance de masse : les hommes sont abattus et la race humaine n'est reproduite qu'en laboratoire. Pour la première fois, le collectif artistique teamLab livre une nouvelle scénographie mêlant les technologies visuelles de pointe pour exprimer un monde fascinant et terrifiant. Le chef Antonino Fogliani dirige une distribution avec Ingela Brimberg qui revient à Genève dans le rôle de la terrible princesse chinoise, après sa performance dans le rôle-titre d'Elektra, diffusé aussi sur OperaVision.

Opéravision, 22 juil 2022, 19h30
En replay jusqu'au 22 janv 2023
https://operavision.eu/fr/performance/turandot-1?utm_source=OperaVision&utm_campaign=2c6a0bfe2a-JULY_2022+FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-2c6a0bfe2a-100559298

LIRE aussi notre critique complète de **TURANDOT de Puccini à l'Opéra de Genève / Kramer / Fogliani** – par notre envoyé spécial à Genève, Florent Coudeyrat (représentation du 24 juin 2022):
… »On aime aussi l'investissement dramatique éloquent de **Teodor Ilincăi**, qui donne à son Calaf des traits déchirants d'humanité, en miroir de son parcours initiatique. Si quelques changements de registre laissent entrevoir des différences de style entre l'émission en pleine puissance et les parties en cantabile, de même qu'une tenue de note un peu courte par endroits, le Roumain emporte l'adhésion par sa sincérité et sa vaillance sur la durée.

A ses côtés, **Ingela Brimberg** assume son rôle difficile avec courage, mais déçoit dans les parties en suraigu, arrachées avec un effort trop audible, au détriment de la beauté du timbre. C'est d'autant plus regrettable que la Suédoise donne elle aussi une incarnation engagée, à l'instar de la superlative Liù de Francesca Dotto, très à l'aise au niveau technique. Il ne lui reste qu'à donner davantage d'émotion à son chant, parfois un rien trop propre, pour nous emporter davantage, notamment dans sa scène finale. Quelle classe vocale pour le chant altier et noble de Liang Li, très applaudi en fin de représentation… ».
http://www.classiquenews.com/critique-opera-geneve-grand-theatre-le-24-juin-2022-puccini-turandot-antonino-fogliani-daniel-kramer/

Précédent STREAMING « coup de coeur » de CLASSIQUENEWS :

Salzbourg, août 22. PUCCINI : Trittico / Welzer-Möst. Vedette indiscutable par son chant sobre et musical, la soprano **Asmik Grigorian** qui endosse les 3 rôles féminins de chacun des 3 drames enchaînés, a particulièrement convaincu sur la scène autrichienne estivale ; tout allant de plus en plus dans le drame et la dignité tragique ; de l'adolescente amoureuse Lauretta, innocente dans Gianni Schicchi, à Giorgetta, épouse malheureuse, libertairemais finalement détruite ; surtout Suor Angelica, sour de souffrance et de contrition, finalement libérée, suicidaire après la découverte d'une terrible nouvelle, celle de la mort de son fils…
L'actrice se révèle peu à peu à mesure de l'épaisseur des 3 portraits féminins, offrant en fin d'action, un cri de liberté, en phase avec une mise en scène sobre et particulièrement efficace qui montre la salvation d'une âme coupable et humble, trompée et démunie, mais qui concentre toute la tendresse de Puccini. La fin est bouleversante quant celle qui s'est percé les yeux, voit son fils mort il y a deux années sans qu'elle en a été informée.

Triomphe à Salzbourg 2022

Asmik Grigorian fabuleuse et incandescente Angelica



Auparavant, le chef **Franz Welser-Möst** poursuit dans la fosse de Salzbourg, sa complicité avec les Wiener Philharmoniker (qu'il a dirigé à nombreuses reprises dont pour le concert du Nouvel An hypermédiatisé le 1er janvier 2018 ???) – Welser-Möst exprime la charge ironique voire cynique (**Gianni Schicchi**), tragique et même désespérée (**Il Tabarro** puis surtout **Suor Angelica**) d'un Puccini atteignant lors de la création à New York (1918) le sublime lyrique, dans ce mariage naturel entre fluidité cinématographique des séquences et situations, et vivacité enivrée de la parure orchestrale. Chef et orchestre éclairent ainsi le réalisme cru et direct d'après La Divine Comédie de Dante dont s'inspirent compositeur et librettiste.
Bien que **Christof Loy bouleverse l'ordre des 3 drames en un acte**, commençant par Schicchi (son délire infernal et machiavélique), puis s'achevant par la promesse du pardon voire le paradis pour une Angelica finale, quand même suicidaire et totalement détruite. Loy attendri par son héroïne, en fait une mère aveugle, déjà morte, mais rassérénée enb lotissant son fils mort dans ses bras. Son apothéose fusionne avec l'image bouleversante de l'innocence sacrifiée. Une scène comme il a été dit précédemment, déchirante et un très fort moment théâtral.
Le soin dans le jeu d'acteurs se lit aussi avec bonheur dans Il Tabarro car ici c'est avec justesse le mort de l'enfant qui scelle la rupture du couple Michele et Giorgetta ; ou dans Suor Angelica, la confrontation de la tante amorale et froide (**Karita Mattila**) qui obtient la signature de la Sœur

sacrifiée, emmurée, maudite. Le comble du sordide est atteint, … ce qui transcende davantage, par un effet de contraste vertigineux, le « rêve » d'Angelica à la fin, en femme libre et mère enfin comblée.

De quoi réaliser sur la scène (vaste) du Festspeilhaus de Salzbourg, l'inimité psychologique de chaque protagoniste. En soi un premier défi réussi. Cette production est plus que convaincante : éblouissante par son intelligence (et son respect des partitions).

_____

CRITIQUE, opéra. SALZBOURG, le 13 août 2022. PUCCINI : Il Trittico. Welser-Möst / C Loy. Asmik Grigorian (Lauretta, Giorgetta, Suor Angelica), … Wiener Philharmoniker. Photos : © Monika Rittershaus Salzburg festspiel 2022

REVOIR sur ARTEconcert, Il Trittico de Puccini, Salzbourg 2022 (Gioanni Schicchi, Il Tabarro, Suor Angelica) : https://www.arte.tv/fr/videos/110428-001-A/giacomo-puccini-il-trittico/

Précent streaming opéra « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____

STREAMING. Opéra de PARIS. Le RING 2020 de Philippe JORDAN – Opéra de Paris / Offre Opéra chez soi : retour sur le RING de WAGNER 2020, Philippe Jordan – Fin novembre 2020, **Philippe Jordan dirige L'Anneau du Nibelung à l'Opéra Bastille et à l'Auditorium de Radio France**, avec l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris. C'est sa dernière production, conculant son mandat de directeur musical de la Maison lyrique parisienne. Enregistré en version concert pour être retransmis sur France Musique du 26 décembre au 2 janvier 2021, le cycle avait d'abord été prévu en version scénique avec mise en scène par Calixto Bieito mais un an plus tard, en mars 2020, la crise sanitaire contraignait l'Opéra à annuler les représentations de L'Or du Rhin et de La Walkyrie. Au final deux cycles en version concert prévus à l'automne 2020 : l'un à l'Opéra Bastille et l'autre à Radio France. En octobre 2020,

à l’annonce de la fermeture des théâtres jusqu’à fin décembre, Alexander Neef qui avait pris ses fonctions de directeur général un mois plus tôt (avec un an d’avance), choisissait de maintenir le Ring sous la forme d’un enregistrement. Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire, les multiples péripéties et nécessaires adaptations, ce Ring aura pu aboutir grâce à un engagement farouche et collectif… Retour sur l’aventure du Ring 2020 à l’Opéra de Paris.

VISIONNER le docu : Une odyssée du Ring – Un film de Jérémie Cuvillier / 53 mn
https://chezsoi.operadeparis.fr/carrousel/videos/une-odyssee-du-ring

---

CD, DVD, Livres – les CLICS

de CLASSIQUENEWS (critiques)



CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s'est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

Octobre et novembre 2022

sélection cd, dvd, livres

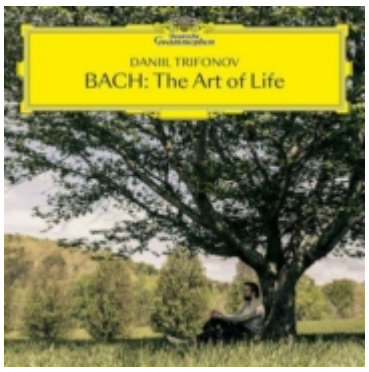
Coup de cœur spécial automne 2022



CD événement. BRUNO PROCOPIO : Variations Goldberg / 1 cd PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg. Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède), Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité, soulignant l'équilibre et l'urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l'emporte sur tout fausse intériorité, éclairant l'architecture contrapuntique comme peu avant lui.



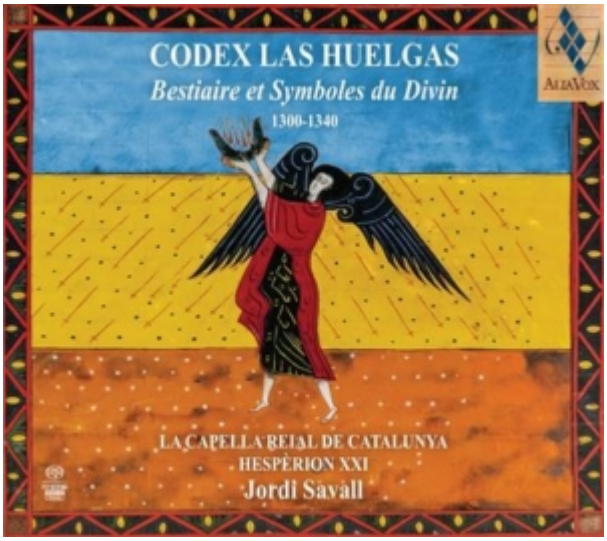
CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) – L’exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu’il n’accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s’avère lumineux. L’exil n’est pas une fatalité c’est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix… Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l’activité d’une mémoire qui découvre et se re-découvre.



CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils – **CD1** – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann**(170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur …

CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (**La Cetra / Marcon** – 2 cd DG Deutsche Grammophon) – A la mi temps du XVIIè, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle,

Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.



CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd ALIA VOX, 2021) – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion XXI – à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au IIIè siècle en Syrie : il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui

composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne, autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Note-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

Jordi Savall élabore toute une palette d'accents et de nuances exquises qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatim monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica… »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion…) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfévrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :
https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/codex-las-huelgas/



CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – **Le label Linn** inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative. L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)… **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon – Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque… Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité

des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse… le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) – Rameau et La Pompadour : les 2 piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire…



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane – En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la

fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,… le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) – Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, … et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne …



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) – Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello*…**



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd **Deutsche Grammophon** -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)**, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion

avec son partenaire familier, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances… n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd **Fuga Libera** – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts… Les motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd Klarthe records) – Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge », auteur de musiques pour la scène… Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibrages sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse fauréenne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavanne (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en

ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1989, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Klarthe records /** https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner, si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son coeur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,…) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l' « écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif musical et littéraire, emblème de toute un époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature…). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)…

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscail au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche »

sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée…CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, recréatif sur la mémoire opère son oeuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe Proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson… Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l 'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri,- et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)… Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : **Écrits dans une sorte de langue étrangère** (2 cd **Elstir**) – Parution : oct 2022.



WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon). De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XXè. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose…



CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021. Zeppenfeld, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY **Deutsche Grammophon –** Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révise les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc…) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et … Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon). La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait

bien d’autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d’une estimation à la mesur de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l’inverse ; l’activité maîtrisée d’une puissante créativité douée d’un profondeur manifeste

LIVRES

_____



LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann…); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé…) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre

d’Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930…
Captivant.

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – PLUS D’INFOS sur le site de l’éditeur Actes Sud : https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 – Prix indicatif : 45€

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

EN DIRECT : 4 concerts depuis LE GSTAAD MENUHIN FESTIVAL



EN DIRECT depuis GSTAAD : Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL crée l'événement en proposant en août 4 CONCERTS événements : les 4, 9, 14 et 15 août 2020, tous dédiés à Beethoven, 250 ans de sa naissance oblige. Le cycle s'intitule «**Kosmos Beethoven**». Depuis sa plateforme digitale dédiée, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** met à l'honneur 4 tempéraments d'exception, aptes à relever les défis du génie beethovénien. **Malgré l'annulation de son édition 2020, le Gstaad Menuhin Festival & Academy occupe ainsi l'affiche estivale en août**. Les 4 concerts BEETHOVEN depuis la plateforme digitale du festival, sont à suivre en livestream **les 4, 9, 14 et 15 août 2020**, ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch –



KOSMOS BEETHOVEN

Programmes des 4 CONCERTS EVENEMENTS

4 AOÛT 2020, 19h
ANDRAS SCHIFF
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/
Ecrites entre 1820 et 1822, les trois dernières sonates pour piano de Beethoven forent un testament. Sir András Schiff les a déjà joué à plusieurs reprises. Un précédent enregistrement «live» réalisé à la Tonhalle de Zurich a montré sa relation à Beethoven, profonde et personnelle. Sir András Schiff joue ces ultimes chefs-d'œuvre sous les voûtes de l'église de Saanen, lieu emblématique du Gstaad Menuhin Festival !

Le concert du 4 août (19h30) sera précédé à 19h d'une discussion entre Sir András Schiff et Erich Singer, durant laquelle le maître évoquera sa relation étroite avec Beethoven et son œuvre. Le livestream commence à 19h ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-sir-andras-schiff/

9 AOÛT 2020, 19h
SOL GABETTA
Beethoven a dédié cinq sonates au violoncelle, caractéristiques de trois périodes créatives bien distinctes. En choisissant des pages extraites des opus 5 et 102, Sol Gabetta et Alexander Melnikov présentent le classicisme de son écriture et aussi une composition plus tardive, propre au Beethoven mûr, expérimental. Alexander Melnikov, amateur des interprétations historiquement documentées, joue deux instruments différents. Concert «live» exceptionnel à vivre sur le Gstaad Digital Festival dès 19h!
Le concert du 9 août (19h30) est précédé d'une interview avec

Sol Gabetta et Alexander Melnikov, durant laquelle les deux musiciens dialoguent avec la spécialiste de Beethoven Eleonore Büning.

14 AOÛT 2020, 19h
DANIEL BEHLE & JAN SCHULTSZ
Contrairement à Schubert ou à Schumann, le nom de Beethoven n'est pas immédiatement associé au lied. Ludwig a pourtant laissé plus de 100 opus du genre à la postérité. En compagnie de Jan Schultsz (pianoforte), le ténor Daniel Behle propose une sélection de mélodies : «Ich liebe dich so wie du mich», «der Kuss» ou «Adelaide»… Jan Schultsz agrémente la soirée de nombreuses anecdotes, ressucistant Beethoven au travail.
Le concert du 14 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Daniel Behle, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-daniel-behle-jan-schultsz/

15 AOÛT 2020, 19h
PATRICIA KOPATCHINSKAJA
Tempérament énergique, la violoniste moldave Patricia Kopatchinskaja, escortée de son partenaire de longue date Joonas Ahonen, électrise Beethoven en interprétant non seulement la Sonate n°7 en ut mineur, mais également la fameuse «Sonate à Kreutzer», partition saisissante, avec ses couleurs sonores et ses modulations surprenantes. À ces deux monuments beethovéniens s'ajoutent la Fantaisie pour violon et

piano op. 47 d'Arnold Schönberg et les 4 Pièces op. 7 d'Anton Webern, piliers de la Seconde Ecole de Vienne. Beethoven qui fut altiste à la Cour de Bonn touchait le violon avec maîtrise, écrivant pour l'instrument des parties nouvelles qui font les délices de ses premières Sonates écrites en 1802. Avec Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, fée malicieuse et ardente aux pieds nus, est devenue au fil des éditions, l'ambassadrice du Gstaad Menuhin Festival.

Filmé à l'église de Saanen, le concert du 15 août (19h30) est précédé, à 19h, d'une interview avec Patricia Kopatchinskaja, à suivre ici : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/kosmos-beethoven-patricia-kopatchinskaja-joonas-ahonen/

Live: 15 août, 19h, Eglise de Saanen

Patricia Kopatchinskaja, violon
Joonas Ahonen, piano

Arnold Schönberg (1874-1951)
Fantaisie pour violon et piano op. 47

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 7 en ut mineur, op. 30 n° 2
Allegro con brio
Adagio cantabile
Scherzo. Allegro
Finale. Allegro – Presto

Anton Webern (1883-1945)
4 Pièces pour violon et piano op. 7

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Sonate pour violon n° 9 en la majeur, op. 47 «à Kreutzer»
Adagio sostenuto – Presto
Andante con Variazioni
Presto



TOUS LES CONCERTS SONT A VIVRE sur la plateforme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : www.gstaaddigitalfestival.ch

Toutes les infos sur le festival et ses manifestations : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch

---

STREAMING, REPLAY, opéra. PUCCINI : Turandot (Stölzl) sur ARTEconcert (jusqu'au 13 janv 2023)



STREAMING, REPLAY, opéra. PUCCINI : Turandot (Stölzl) sur ARTEconcert – À l'Opéra d'État de Berlin (en juin 2022), Elena Pankratova, Aida Garifullina, Siegfried Jerusalem, René Pape contribuent à la valeur scénique et vocale de cette version berlinoise du dernier opéra de Puccini sous la direction de **Zubin Mehta** et dans une mise en scène de **Philipp Stölzl**. Ce dernier met en scène une immense poupée marionnette dont à mesure que l'action se déroule, les membres se disloquent, exprimant le passage de la princesse vierge sanguinaire à sa lente humanisation au contact du prince Calaf…

À Pékin, des prétendants de sang royal de tous les pays se pressent pour épouser la princesse Turandot. Pour être l'heureux élu, il leur faut se soumettre à la résolution des trois énigmes énoncées par la princesse, fille de l'Empereur, qui a fait vœu de chasteté. S'ils échouent, c'est la mort. Alors que la foule réclame l'exécution du prince de Perse, Calaf, le fils du roi Tatare, tombe sous le charme de

l’inaccessible princesse et « ose » se soumettre au rituel des énigmes…



Aida Garifulina, sincère et tendre Liù

Chef-d’œuvre inachevé, le dernier opéra de Puccini (1858-1924), créé à la Scala de Milan deux ans après la mort du compositeur, recèle aussi l’un des plus grands airs pour ténor : « Nessun dorma », air mythique qui a constrtuit la légende de Luciano Pavarotti : au matin, Pékin s’éveille dans la terreur car Turandot a exigé qu’on lui révèle l’identité du prince prétendant… Cette nouvelle production de Turandot, dans une mise en scène monumentale postfuriste du réalisateur allemand Philipp Stölzl réalise la cruauté d’une société soumise à loi d’une princesse vierge… Ici convainquent surtout la Liù de la soprano Aida Garifullina, beauté sacrificielle qui restitue au conte barbare, une humanité tendre ; René Pape en Timur au profil ciselé… sous la baguette à la fois détaillée instrumentalement et orchestralement flamboyante du maestro indien Zubin Mehta, familier de la partition pour l’avoir entre autre dirigée dans une production devenue mythique à Pékin même, dans la cité interdite.

VOIR sur ARTEconcert TURANDOT de PUCCINI :
https://www.arte.tv/fr/videos/109832-000-A/giacomo-puccini-turandot/
En replay du 15/10/2022 au 13/01/2023

Opéra filmé le 18 juin 2022 à l'Opéra d'État de Berlin.
Mise en scène : Philipp Stölzl

Avec :

Elena Pankratova (Turandot)
Siegfried Jerusalem (Altoum)

René Pape (Timur)
Yusif Eyvazov (Calaf)
Aida Garifullina (Liù)

Gyula Orendt (Ping)
Andrés Moreno García (Pang)
Siyabonga Maqungo (Pong)

Staatskapelle Berlin
Zubin Mehta, direction

CHORÉGIES D'ORANGE 2020. A l'heure de la covid19, la circulation internationale des artistes étant réduite (probablement jusqu'à la fin de l'année 2020), les Chorégies d'Orange se mettent au diapason de la mémoire et propose une manière de rétrospective, avec focus sur quelques unes des plus belles réalisations passées. Un retour sur… en quelque sorte. Histoire des Chorégies sur le site et la page facebook (exposition photographique jusqu'au 23 juillet 2020 / 1979 – 2009 : 40 ans de photos réalisées par Philippe Gromelle : Quarante ans de photos aux Chorégies d'Orange retracés grâce à huit courtes vidéos d'environ 5 minutes. Huit épisodes, qui traiteront chacun d'un thème emblématique du festival lyrique: «Musiques en fête», «Métamorphoses d'un opéra : de la maquette au spectacle», «Les voix légendaires», «Les chefs d'orchestre et les metteurs en scène», «Les artistes présents en 2020», «L'opéra le plus joué», «Les plus beaux souvenirs de Philippe Gromelle» et «Le public des Chorégies») ; retransmisions sur France Télévisions et culturebox de 3 productions emblématiques :

OPERAS EN REPLAY jusqu'au 19 décembre 2020

VERDI : Il Trovatore (2015)
PUCCINI : Madama Butterfly (dès le 4 juillet, Orange 2016)
VERDI : Requiem (dès le 18 juillet 2020, Orange 2016)

et sur France Musique, programmes spécial Chorégies d'Orange, les 5 juillet, 12 juillet puis 1er août 2020.

à venir
Ce n'est plus un secret, les Chorégies d'Orange 2021 présenteront SAMSON ET DALILA de SAINT-SAËNS avec Roberto

Alagna et Marie-Nicole Lemieux, Samedi 10 juillet 2021

_____

NOTRE AVIS

VERDI : Il Trovatore (Orange, 2015). Rien de confus ou alambiqué dans l'opéra de Verdi : une légende virile et fantastique qui narre la vengeance de la gitane mi sorcière mi haineuse Azucena, laquelle recueille et élève son « fils » Manrico ; celui ci aime Leonora, elle-même adorée par le sombre et cynique Comte Luna. Manrico et Luna s'opposent, se haïssent : Luna fait condamner Manrico par jalousie, avant d'apprendre de la bouche d'Azucena qu'il était son frère ; ainsi se venge la sorcière dont le véritable enfant a été tué, brûlé vif par le premier comte de Luna… Ainsi se réalisent les haines de clans, sacrifiant les enfants pour venger l'honneur des parents.
Verdi exploite les ressorts dramatiques d'une sombre histoire familiale où les enfants perpétuent la barbarie des parents. Transmission de l'esprit du soupçon, des manipulations et du mensonge, l'action est celle de la vengeance sourde mais inéluctable… Dès la première scène, l'histoire de l'enfant brûlé est contée par une basse chantante, hallucinée, pénétrée par l'horreur qu'il professe…



La production d'Orange 2015 réunit une distribution convaincante ; la Leonora de la chinoise **Hui He** est plus mezzo dramatique (d'une belle rondeur cuivrée quoique souvent imprécise dans ses vocalises) ; son ampleur renforce l'autorité d'un personnage, écarte l'angélisme du rôle ; sa Leonora a des accents plus maternels

que réellement juvéniles, et même de plus en plus sombres à la fin ; **le Manrico de Roberto Alagna a fière allure**, ardent et enivré même, incarnant la virilité tendre du jeune amoureux, comme l'ardeur loyal du fils, présent à sa mère (air du feu, nerveux et tendu), pris dans les rets d'une haine familiale qui le dépasse. Luna, sombre, jaloux, à la rancœur aigre, braise inquiète dans l'ombre de la lumière des deux amants permet au baryton roumain **Georges Petean** d'épaissir son personnage, mais l'interprétation reste parfois trop sage ; heureusement à mesure que l'action se déroule, ce jaloux frustré gagne une sincérité croissante. Tandis que la sorcière de **Lemieux** atteint des éclats ténébristes et graves dans le récit de la mort de son fils croisé avec le visage de sa mère brûlée vive…. Une très belle interprétation. La direction de de Billy est active, mais lourde et brutale ; et la mise en scène de Charles Roubaud, routinière mais lisible, jusqu'à l'épure oratorienne à la fin. Durée : 2h20mn.
Culturebox. En replay jusqu'au 27 décembre 2020
https://www.france.tv/france-3/tous-a-l-opera-2018/966403-il-trovatore-de-verdi-aux-choregies-d-orange-2015.html

Roberto Alagna, Manrico
Hui He, Leonora
Marie Nicle Lemieux
George Petean, Comte de Luna
Orchestre National de France
Bertrand de Billy, direction
Charles Roubaud, mise en scène